

QUATRIEME DIMANCHE DE CARÊME

ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, VI, 1

En ce temps-là, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée qui est le lac de Tibériade ; et une grande foule de peuple le suivait, attirée par les miracles qu'on lui voyait faire sur ceux qui étaient malades. C'est ce qui fit que Jésus se retira sur une montagne, où il s'assit avec ses disciples. Or, on était proche de la fête de Pâque, qui est la grande fête des Juifs. Jésus ayant donc levé les yeux, et voyant que le peuple venait en grand nombre se rendre auprès de lui, il dit à Philippe : D'où achèterons-nous du pain, pour qu'ils puissent tous en manger ? Mais il ne disait cela que pour l'éprouver, car il savait en lui-même ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit : Quand on achèterait pour deux cents deniers de pain, ce ne serait point encore assez pour en donner à chacun un tant soit peu. Un des disciples de Jésus, qui était André, frère de Simon Pierre, lui dit : Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ? Jésus leur dit : Faites-les asseoir. Or, il y avait beaucoup d'herbe dans ce lieu-là, et tout le peuple, qui était au nombre d'environ cinq mille hommes, s'y assit. Jésus ensuite prit les pains ; puis, ayant rendu grâces, il en fit distribuer, comme aussi des deux poissons, à tous ceux qui étaient assis, autant qu'ils en voulurent, et lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui sont restés, de peur qu'ils ne soient perdus. Ils les ramassèrent aussitôt, et ils emplirent douze paniers des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après que tous en eurent mangé. Ces personnes donc, ayant vu le miracle que Jésus venait de faire, disaient : C'est là vraiment le Prophète qui devait venir dans le monde. Mais Jésus, connaissant qu'ils avaient dessein de s'emparer de lui et de le proclamer roi, s'enfuit seul et se retira encore sur la montagne.

SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

Nous méditerons demain : 1° la bonté de Jésus-Christ dans la multiplication du pain matériel qui nourrit les corps ; 2° sa bonté bien plus grande encore dans la multiplication du pain eucharistique qui nourrit les âmes. Nous prendrons la résolution : 1° d'accompagner tous nos repas d'un grand sentiment de reconnaissance pour la Providence, qui nous les donne ; 2° d'honorer la sainte eucharistie par des communions plus ferventes et plus fréquentes, et par des visites au Saint-Sacrement plus régulières et plus recueillies. Notre bouquet spirituel sera la parole du Psalmiste : *Que le Seigneur est bon pour ceux qui ont le cœur droit* (Ps. LXXXII, 1).

MÉDITATION POUR LE MATIN

Adorons la tendresse de Jésus-Christ envers les peuples qui le suivent au désert : son cœur si bon s'émeut sur leurs besoins, et il y pourvoit d'une manière toute miraculeuse. Adorons sa bonté, qui se montre bien plus grande encore dans l'institution du pain eucharistique qui nourrit nos âmes ! Oh ! que tant de bonté mérite bien nos louanges et notre amour !

PREMIER POINT

Bonté de Notre-Seigneur dans la multiplication du pain matériel qui nourrit les corps.

C'est sans doute un grand miracle de multiplier cinq pains et deux poissons jusqu'à rassasier cinq mille hommes et remplir encore douze corbeilles avec les restes. Tout le peuple témoin de ce prodige avait bien raison de vouloir proclamer roi l'auteur d'une telle merveille, et de s'attacher à lui pour ne plus s'en séparer. Mais tous les jours Jésus renouvelle et continuera jusqu'à la fin des siècles un miracle bien plus étonnant : c'est la multiplication annuelle des grains et des fruits jusqu'à suffire à nourrir le genre humain tout entier, et lui donner non seulement le nécessaire, mais encore l'utile et l'agréable ; c'est l'action divine qui fait, chaque année, germer toutes les semences, les fait croître et mûrir de manière à pourvoir à tous les besoins, sur tous les points du globe. Cet éclatant miracle est à peine remarqué par les hommes ingrats. Très peu l'apprécient, très peu en remercient Dieu avec une vraie effusion de cœur. Plusieurs même vont jusqu'à se servir de ses biens pour l'offenser. Et cependant, ô prodige ! tant d'ingratitude ne lasse point son amour ; il verse sa rosée et sa chaleur sur le champ du pécheur comme sur la propriété du juste. Oh ! que Dieu est bon ! qu'il prend bien soin des siens ! et qu'il est juste de l'aimer, de le bénir, et de lui dire continuellement merci !

SECOND POINT

Bonté de Notre-Seigneur dans la multiplication du pain eucharistique qui nourrit les âmes.

Il y a, dans ce seul fait, un monde de miracles. Là, Jésus-Christ multiplie sa présence en autant de lieux qu'il y a d'autels où le prêtre sacrifie, en autant d'hosties qu'en contiennent tous les ciboires du monde, en autant de parcelles qu'en renferme chaque hostie. Là Jésus-Christ est toujours présent en ces lieux, demeurant, après le sacrifice, dans tous les tabernacles, quoique délaissé, solitaire, méconnu, méprisé, assailli d'irrévérances, de profanations, d'outrages ; et au milieu de tout cela, il prie, il s'immole pour les hommes, qui répondent si mal à son amour. Là il se laisse distribuer en nourriture à tous ceux qui se présentent, même aux indignes, porter à tous les malades qui désirent le recevoir, jusque dans la plus humble chaumière. Là il accueille quiconque veut lui parler ; il appelle tous les affligés pour les consoler, tous les faibles pour les soutenir ; et il n'est pas un moment du jour ni de la nuit où il ne soit heureux de donner ses audiences. Là il met toutes ses grâces à la disposition de qui veut le recevoir, et quiconque a recours à lui peut lui dire comme Job : *Je ne crains rien, tant que je suis près de vous* (Job, XVII, 3.). L'amour peut-il aller plus loin ? Et, en présence de ces miracles, que doit dire le cœur, sinon amour et louange au Dieu qui a tant aimé les hommes ? et quel parti doit-il prendre, sinon de le recevoir souvent et pieusement ? Son désir est de se donner à nous : que notre suprême désir soit de nous donner à lui.

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.